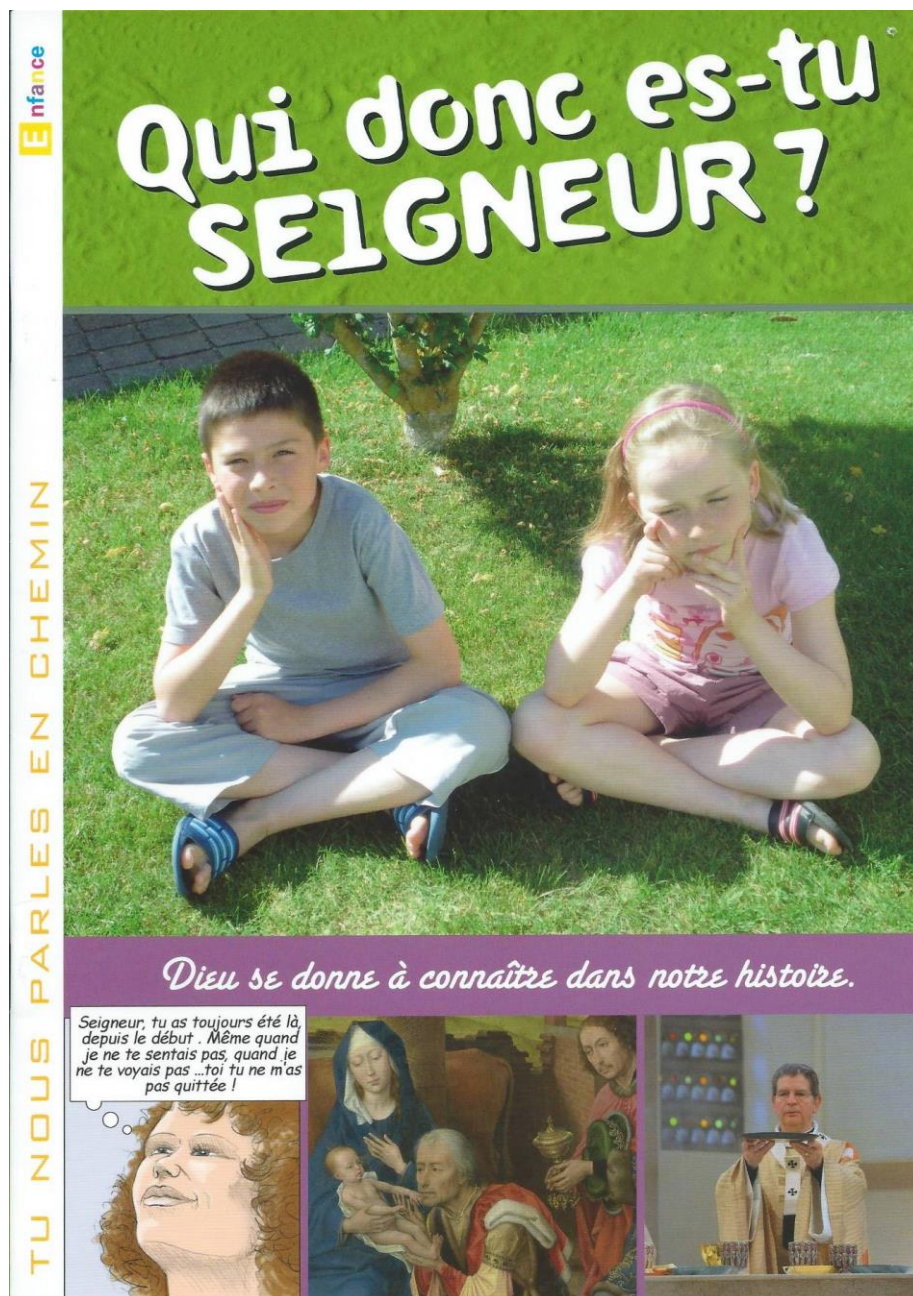


Complément de repères bibliques au module « Qui donc es-tu Seigneur ? »



Deux fiches de repères bibliques

- . Elie rencontre Dieu dans le silence (1Rois 19, 11-14a)
- . Les mages rencontrent Dieu dans un nouveau-né (Matthieu 2, 1-12)

Pour les récits et visuels sur **Abraham et Moïse** (Porte d'entrée) se reporter à :

- la fiche « Dieu promet une descendance à Abraham » du module « Comblés de joie »
- la fiche « Dieu appelle Moïse » du module « Mais où est Dieu ? »
- le dossier 5 du parcours « L'Exode, naître et grandir en peuple libéré » – site enviedeparole.org

Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

Elie rencontre Dieu dans le silence

Premier Livre des Rois, chapitre 19, versets 11 à 14a - Traduction liturgique

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers.

Le contexte historique et biblique

Pour bien comprendre l'histoire d'Elie, il faut la replacer dans son contexte, au sens large du mot. Elle est racontée dans les deux livres des Rois (1R 17 à 2R 1), qui clôturent une série de cinq livres (Josué, Juges, Ruth, 1 et 2 Samuel et 1 et 2 Rois) souvent appelés « historiques » parce qu'ils racontent l'histoire du peuple de l'Alliance, depuis la mort de Moïse jusqu'à l'Exil à Babylone.

Boris Grebille – Biblia n°10 *La rencontre d'Elie*
Magazine de Fêtes et Saisons – Cerf 2011 – p.10

La composition du Livre des Rois

Ce livre raconte en deux rouleaux les quatre siècles de la Royauté en Israël.

- Une première partie est consacrée à Salomon, présenté comme monarque d'un grand royaume unifié et bâtisseur du Temple (1R 1-11).

- Une deuxième partie suit les destinées parallèles des rois de Juda et d'Israël ; elle débute par la séparation en deux royaumes et se conclut par la disparition du royaume d'Israël sous les coups assyriens (1R12 – 2R17).

- La troisième et dernière partie se concentre sur Juda, balloté au gré des alliances politiques. Malgré des réformes religieuses, l'idolâtrie persiste jusqu'à la chute de Jérusalem en 587 av. J.C. (2R 18- 25).

Pour Lire l'Ancien Testament – Cerf 2007 – p.73

Pour situer le récit

Neuf siècles avant Jésus-Christ, le roi Achab règne sur l'Israël du Nord. Son épouse, Jézabel, impose peu à peu les divinités de son pays d'origine. Le peuple finit par oublier Dieu.

Seul Elie, dont le nom signifie « Yahvé est mon Dieu », lui reste fidèle. Il appelle le peuple à faire un choix radical et provoque les prophètes des dieux de Baal. Il les met au défi pour que le vrai Dieu se manifeste en mettant le feu au bûcher du sacrifice qu'il a organisé sur le Mont Carmel. Les 450 prophètes de Baal dansent et interpellent leurs dieux pendant des heures sans le moindre résultat. Elie de son côté prie le Seigneur et aussitôt la foudre tombe et allume le bûcher. Mais cette victoire débouche sur la violence, les prophètes de Baal sont tués.

Menacé de mort par la reine Jézabel, Elie doit fuir. Le prophète est découragé, persuadé d'avoir échoué. Il veut mourir seul dans le désert.

Mais Dieu lui envoie un ange qui le réveille, le fait manger et boire, et le remet en marche pour une longue route de 40 jours et 40 nuits.

Elie se rend en effet au Mont Horeb, la montagne de Dieu, là où le Seigneur avait parlé à Moïse du milieu du buisson enflammé. Et c'est là au creux du rocher qu'Elie attend la rencontre du Seigneur.

Qui est Elie ?

Le prophète Elie est l'une des figures les plus célèbres de l'Ancien Testament. Son vrai nom Eliyyah signifie « Mon Dieu c'est Yah (le Seigneur) », sous-entendu « et aucun autre », ce qui résume bien sa vie : laquelle fut un combat incessant contre les idoles en général, et Bal, le dieu des Cananéens, en particulier.

Il était surnommé Elie le Tishbite parce qu'il était originaire de Tisbé en Galaad (au nord de la Jordanie actuelle). La tradition le représente habillé d'un vêtement de poils et d'un pagne autour des reins (2 Rois 1, 8).

D'après Marie-Noëlle Thabut - *A la découverte du Dieu inattendu* – Artège poche 2018 – p.59 et 61

Prophètes, les porte-parole du vrai roi d'Israël

Le livre des Rois leur accorde une grande importance. **Ce sont des hommes et des femmes de foi qui n'hésitent pas à intervenir dans les affaires politiques** pour rappeler que le roi d'Israël ou de Juda n'est que le « lieu-tenant » du vrai Dieu.

D'après Marc Sevin

Une structure en 3 + 1

Dans l'épisode de la théophanie, quatre éléments apparaissent – la tempête, le séisme, le feu et le silence ; or on apprend que les trois premiers présentent un point commun – Dieu ne s'y trouve pas – et qu'en cela ils s'opposent ensemble au quatrième où, justement, Dieu se trouve. Bien entendu l'usage de cette structure, nommée structure 3 + 1, ne peut être fortuit. Peu importe son sens – simplement esthétique mais peut-être aussi mystique – ce qui est sûr c'est qu'elle suppose une recherche, un souci de composition.

D'après Michel Masson – *Elie ou l'appel du silence*
Cerf 1992 – p.15

Le murmure d'une brise légère

La formule hébraïque est quasiment intraduisible. On pourrait aussi dire « le bruissement d'un souffle ténu » ou « le son d'une poussière de silence ». Ce n'est pas pour nous étonner, puisqu'il s'agit de la manifestation de Dieu lui-même : nos mots humains ne peuvent pas la dire. Une chose est sûre, la douceur de Dieu vient de se révéler à Elie enfin prêt à l'écouter et à reprendre sa mission au service du Dieu, non pas du feu et de la violence, mais de la brise légère. Il sait désormais que la puissance de Dieu n'est pas celle qu'on croit.

D'après Marie-Noëlle Thabut
A la découverte du Dieu inattendu – Artège poche 2018 –p.70

L'absence de manifestations cosmiques

Les textes des théophanies de l'Exode infirment la présence de Dieu dans les grandes manifestations cosmiques (ouragan, tremblement de terre, feu).

L'expérience d'Elie ne signifie pas que Dieu n'était pas dans les grandes théophanies de l'Exode mais qu'il n'a pas besoin de tous ces bruits et artifices pour être présent à l'homme et particulièrement à ses prophètes.

Ainsi Dieu aurait choisi de se faire reconnaître, non plus par des manifestations extraordinaires comme au temps de Moïse, mais par sa propre voix, portée par les prophètes dont Elie, même s'il n'est pas le premier des prophètes, deviendra le modèle.

D'après Biblia n°10 *La rencontre d'Elie*
Cerf - 2011 –p.20 et 23

Elie se couvrit le visage

Aucun homme ne peut voir Dieu sans mourir (Exode 33, 20). Ce geste rappelle celui de Moïse devant le Buisson ardent (Exode 3, 6).

Pas plus que Moïse, Elie ne peut voir la face de Dieu. Mais il est, comme Moïse, dans une telle intimité avec Dieu qu'il est au plus près de son passage. Et s'il se voile la face, c'est bien qu'Elie a vu quelque chose, même si cette « vision » n'est pas celle des yeux.

D'après Biblia n°10 *La rencontre d'Elie*
Cerf - 2011 –p.8 et 20

Elie, père spirituel du Carmel

Un ordre religieux, le Carmel, se réclame d'Elie, seul personnage du Premier Testament à être associé à un ordre religieux. Les membres de la famille carmélitaine soulignent sa foi, son courage, sa solitude et aussi son zèle jaloux pour le Seigneur. Ils voient en Elie deux valeurs : d'une part sa rencontre contemplative mystique avec Dieu à l'Horeb et d'autre part, ses nombreuses activités pour remplir sa mission prophétique.

Elie dans les Évangiles

Le nom du prophète Elie est cité 30 fois dans le Nouveau Testament, lors de l'évocation de manifestations divines ou célestes, dans des paroles de Jésus lui-même, de disciples ou d'autres témoins.

L'attente du retour d'Elie est le thème central des références faites à ce prophète dans les textes du Nouveau Testament. Il est identifié à Jean Baptiste ou à Jésus.

Le récit de la Transfiguration illustre l'importance d'Elie dans le Nouveau Testament.

Ce récit est lu chaque année durant le Carême (le 2^{ème} dimanche), le temps où les chrétiens montent lentement vers Pâques. Trois évangiles, Matthieu, Marc et Luc, racontent cette expérience qui survient quelques jours après que :

- Jésus demande à ses disciples qui il est pour les gens et pour eux ;
- Jésus annonce sa passion, sa mort et sa résurrection.

Les récits de Matthieu et de Marc sont tissés d'échos de la théophanie du Sinaï (Exode 24) : la haute montagne, les six jours, les trois personnes choisies comme témoins, la nuée, la voix.

La version de Luc est plus enrichissante car elle recouvre tout à la fois l'expérience mystique parallèle à celle d'Elie à l'Horeb, et l'expérience théophanique du peuple dans les récits de l'Exode.

D'après *Elie et ses fioretti* - Walter Vogels – Cerf 2013

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

Les mages rencontrent Dieu dans un nouveau-né

Evangile de Matthieu, chapitre 2, versets 1 à 12 - Traduction liturgique

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Le peuple en attente d'un Messie puissant

En 63 avant Jésus-Christ, la ville de Jérusalem est conquise par le général romain Pompée. Désormais, les Juifs vivent sous l'occupation romaine. L'empire romain est la plus grande puissance militaire, politique et économique de l'époque. Il s'étend tout autour de la Méditerranée. Au moment de la naissance de Jésus, l'empereur s'appelle Auguste. La Palestine n'est qu'une petite province perdue. Les Romains ont laissé en place Hérode, le roi de Judée, qui gouverne en leur nom. Les Juifs n'aiment pas les Romains et **certaines espèrent que le Messie, l'envoyé de Dieu tant attendu, sera un grand chef de guerre capable de chasser les envahisseurs.**

La Bible illustrée – Mame 2013 – p.164

Bethléem, la maison du pain

Jésus est né dans la Bourgade de Bethléem en Judée. **C'est aussi là qu'est né le roi David**, mille ans plus tôt.

La Bible racontée et expliquée – De La Martinière 2016 – p.98

Qui étaient les mages ?

Les mages de l'Évangile n'étaient pas des rois : c'étaient **des hommes de savoir et non des hommes de pouvoir**. Leur nom, qui est un mot perse, les désigne en effet comme des sages orientaux et leur conduite suggère des astronomes-astrologues, puisqu'ils suivent une étoile qu'ils ont observée et considérée comme un présage.

*Marie-Françoise Baslez – Les mages et l'étoile de Bethléem
Le Monde de la Bible n°133 – Mars 2001 – p.33*

« Nous avons vu se lever son étoile. »

À l'époque de la naissance de Jésus, tout le monde connaissait la fameuse prophétie de Balaam : au moment où les tribus d'Israël s'approchaient de la Terre promise sous la conduite de Moïse, et traversaient les plaines de Moab (aujourd'hui en Jordanie), le roi de Moab, Balaq, avait convoqué Balaam pour qu'il maudisse ces importuns. Mais, au lieu de maudire, Balaam, inspiré par Dieu, avait prononcé des prophéties de bonheur et de gloire pour Israël, comme : « Je le vois, je l'observe, de Jacob monte une étoile, d'Israël jaillit un sceptre... » (Nb 24,17). **Dieu avait promis de protéger ce peuple, il le ferait.** En Israël, bien sûr, on se répétait soigneusement cette belle promesse. Et, **peu à peu, on en était venu à penser que le règne du Messie serait signalé par l'apparition d'une étoile. Matthieu ne cite pas la prophétie de Balaam, mais pour ses lecteurs l'allusion est très claire.**

Les fiches bibliques de Panorama

Se prosterner

Le terme est fréquent chez Matthieu. Il dit **une attitude profonde de respect**, et même le geste véritablement liturgique de prosternation devant le Seigneur. À travers un tel mot, Matthieu laisse apparaître **l'attitude d'une Église qui reconnaît son Seigneur**. Celle-ci est évoquée dans sa dimension universelle. **Les Mages signifient cette reconnaissance du Messie ou du Christ par les païens** (Ps 71,10-11).

*D'après P. Jacques Nieuviarts
Comprendre la Bible - Panorama*

Hérode fut bouleversé

Hérode le Grand était un Iduméen (descendant d'Esau) : il ne pouvait donc prétendre au trône de Jérusalem. Mais, à force d'intrigues, il réussit à se faire couronner pour un règne qui devait durer plus de trente ans (de l'an 37 à l'an 4 av. J.-C.). Cruel, jaloux de ses prérogatives, prêt à tout pour protéger son pouvoir des rivaux éventuels, il ne pouvait que s'inquiéter de la démarche d'astrologues étrangers en quête d'un nouveau « roi des Juifs ».

Marie-Noëlle Thabut - *Comprendre la Bible* - Panorama

Les grands prêtres et les scribes du peuple Ils sont les dépositaires et les gardiens de la Loi de Dieu. Ils sont sûrs qu'il ne peut y avoir une autre vérité. A la demande d'Hérode : « Où doit naître le Messie ? », **ils savent** la réponse : « C'est à Bethléem, en Judée ». **Cela leur suffit. Ils ne bougent pas d'un pouce**, il ne leur vient même pas à l'idée qu'ils pourraient vérifier sur place, découvrir enfin ce Messie. Rien ne peut les ébranler, ils n'ont pas besoin de se remettre en question.

Homélie du P. Jean Civelli – Signes d'aujourd'hui n°199
Septembre/octobre 2008

Berger d'Israël

Pour des peuples nomades, la vue d'un berger veillant sur son troupeau est une réalité quotidienne. C'est donc tout naturellement que les rois du Proche-Orient se comparaient à des bergers. Vers 1750 av. J.-C., par exemple, le fameux roi de Babylone Hammourabi se présentait comme « le berger qui sauve et dont le sceptre est juste ». **Après de trop nombreux mauvais rois, les fils d'Israël attendaient avec impatience le Messie qui serait, lui, à n'en pas douter, un véritable berger pour Israël.**

Marie-Noëlle Thabut - *Comprendre la Bible* - Panorama

Avertis en songe

Parler de songes évoque pour nous si vite le rêve. Mais **le songe vient de Dieu**, comme l'évoquent plusieurs textes de l'Ancien Testament concernant Jacob (Gn 32,25), Balaam (Nb 22,20), le prophète Natan (2 5 7,4) ou encore, dans les Actes des Apôtres, l'apôtre Paul (Ac 16,9). Les songes ou les visions **disent la rencontre de Dieu qui vient au-devant de l'homme et lui indique le chemin.** Ce sont les êtres disponibles à cette révélation de Dieu qui alors se lèvent pour le suivre. Ce que font précisément les Mages.

D'après P. Jacques Nieuviarts - *Comprendre la Bible* - Panorama

La signification symbolique des trois cadeaux

La myrrhe est une gomme-résine sécrétée par un petit arbre. Elle est utilisée pour les soins de beauté, pour parfumer le lit et les vêtements (Ps 45,9) et pour l'embaumement des morts. On l'employait aussi comme remède ou pour corser le vin.

L'encens provient d'une résine aromatique que la plupart des religions utilisent dans la liturgie. La fumée de l'encens est le symbole de la prière qui monte vers Dieu. Elle est, comme la myrrhe, un produit d'importation et donc recherchée. Le Cantique des Cantiques, rédigé vraisemblablement en terre d'Israël vers le V^{ème} siècle avant notre ère, évoque cette réalité : « Qui est-ce qui monte du désert comme en une colonne de fumée vaporisée de myrrhe et d'encens, de toute poudre d'importation ? » (Ct 3,6)

L'or est surtout consacré à décorer les temples et à exalter les dieux. Des trois dons des Mages à Jésus, c'est le seul qui ne se consume pas.

Si l'or offert par les mages est le symbole de la dignité royale de Jésus, et l'encens celui de sa nature divine, la myrrhe est celui de sa nature humaine.

Alain Marchadour - *Les mots de la Bible* et Christophe Boureux - *Les plantes de la Bible*

Trois mages ?

Les mages ont apporté trois cadeaux à l'Enfant Jésus. **A cause du nombre de ces présents symboliques, la tradition a fixé le nombre des mages à trois.** Elle leur a donné des noms, puis ce furent les trois âges de la vie, à partir du XII^{ème} siècle. Melchior est alors présenté avec une longue barbe, il est le plus âgé des trois, il offrit l'or. Gaspar est le plus jeune et il donna l'encens. Balthazar est barbu sans être âgé et fit l'offrande de la myrrhe. Ces noms paraissent pour la première fois au VI^{ème} siècle.

Puis au XV^{ème} siècle, on les a fait venir des trois continents alors connus : l'Asie, l'Afrique et l'Europe. Enfin, au XVI^{ème} siècle, pour marquer l'universalité des Nations, on leur attribua une couleur de peau distincte pour chacun : blanche, noire et jaune.

Source : infocatho.cef

Un récit proclamé à l'Epiphanie

Le premier dimanche de janvier, on fête l'Epiphanie. Ce jour-là, les chrétiens se souviennent de ces mages, des savants guidés par une étoile, qui ont fait un très long voyage pour rencontrer Jésus. Ils ont apporté des cadeaux à celui qu'ils considéraient comme un roi. Et ils repartent en emportant avec eux le plus précieux des cadeaux : la rencontre avec Jésus, roi, homme et Dieu ! **Epiphanie veut dire manifestation. Jésus vient pour tous les hommes et pas seulement pour le peuple juif.**